L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR **JÉROME BAYON.**

JEUDI, (MATIN,) 2 JUIN 1831.

☞Afin de pouvoir donner une grande partie des nouvelles d'Europe, reçues par le courrier d'hier, nous avons mis sur la 4e. page plusieurs avis de commerce.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 2 juin.

DERNIERES NOUVELLES D'EUROPE.

Succès brillans des Polonais—Insurrection dans d'autres provinces de la Russie—Fin des troubles d'Italie–Insurrection en Servie—Marche des Prussiens sur la Belgique.

☞ La malle d'hier nous apporte les journaux de New-York du 18 mai; ils annoncent que, par l'arrivée du paquebot *Canada*, capitaine MACY, on a reçu des nouvelles de Liverpool du 16 avril et de Londres du 15. Ces nouvelles sont d'espèces différentes : celles de Pologne et de Russie sont des plus intéressantes pour les amis de la liberté; mais l'indépendance de l'Italie est ajournée.

Les Polonais, dans une affaire des plus brillantes, ont remporté, le 31 mars, une victoire complète sur la division russe commandée par le général Géismar; nous donnons aujourd'hui les détails de ce premier combat. Le bruit courait à Londres, que le jour suivant, 1er. avril, une victoire encore plussignalée avait été remportée sur le même général Géismar, qui aurait été fait prisonnier et dont l'armée aurait été totalement détruite : malheureusement il reste encore quelque doute sur la vérité de ce second rapport.

On espère toujours que la Turquie viendra au secours des Polonais ; il est vrai qu'un envoyé du gouvernement de Varsovie est parti pour Constantinople ; et on pense que les préparatifs de guerre du Sultan, commencés sous le prétexte d'étouffer la rebellion dans quelques pachaliks, ont réellement pour objet de renouveler les hostilités contre la Russie.

On répand de nouveau le bruit que la Volhynie et la Lithuanie sont en insurrection ; que le plus grand mécontentement règne dans la Finlande, et même en Russie. Ce sont là des signes certains du triomphe des Polonais. On dit que dans l'affaire du 31 mars, ces derniers se sont battus comme des tigres, et que rien ne pouvait égaler la célérité de leurs mouvemens, et résister à l'impétuosité de leur attaque.

Le roi de Suède, dit-on, est décidé à reprendre la Finlande; mais on ne donne pas ce fait comme authentique.

Le bruit a couru à la bourse de Londres, le 14, que Diebitsch lui-même était tombé au pouvoir des Polonais. On est généralement d'opinion que la Russie est dans une situation fort critique, et que quelques mois seulement pourraient amener des événemens qui étonneraient et raviraient le monde civilisé.

En France, il ne se passe rien "*d'intéressant*." Les ministres complices de Polignac, qui ont échappé à la vindicte des lois, viennent d'être jugés par la chambre des pairs et condamnés, comme Polignac et consorts, à une prison perpétuelle. M. de Montbel, l'un d'eux, a écrit à M. le baron Pasquier, président de la chambre des pairs, pour protester contre ce jugement ; mais la chambre, déclarant que M. de Montbel était contumax, n'a voulu recevoir aucune communication venant de lui. Polignac a tenté, mais sans succès, de s'évader de la forteresse de Ham : il voulait sortir par la cheminée !

Un officier russe, décoré de l'ordre de St.-George, ayant été tué dans une des dernières affaires contre les Polonais, on a trouvé sur lui une proclamation datée de Samarad, le 29 janvier, et signée Jermoloff, par laquelle ce vieux général appelle ses compatriotes à secouer le joug du despotisme: ce fait a donné lieu au bruit qu'une insurrection se tramait en Russie. La *Gazette de Varsovie* publie tout au long, la proclamation de Jermoloff ; mais, à Paris, on la croit apocryphe.

La chambre des députés français a repris la discussion de la loi électorale, telle qu'elle a été amendée par les pairs. Quelques amendemens ont été adoptés ; d'autres, rejetés ; mais on n'a rien changé au cens électoral. Les debats se sont terminés le 13, et dans cette séance on a voté sur l'ensemble de la loi ; mais, vu l'heure avancée, la décision de la chambre n'a pu être transmise à Londres par l'estafette.

Le ministère français, qui a si long-temps hésité sur ce qu'il devait faire d'Alger, a enfin pris la décision de garder cette conquête et d'en faire une colonie.

POUR SATISFAIRE AU VŒU DU PEUPLE, LE PRÉSIDENT DU CONSEIL A DÉCRÉTÉ QUE LA STATUE DE **NAPOLÉON** SERAIT REPLACÉE SUR LA COLONNE D'AUSTERLITZ.

LA FAMILLE DE **BONAPARTE** A LA PERMISSION DE RENTRER EN FRANCE.

Le gouvernement français a reçu des dépêches de son ambassadeur à Vienne, le maréchal Maison. Ces dépêches annoncent que le cabinet autrichien, après avoir été informé de la prise d'Ancône et de la défaite des insurgents, a persisté à déclarer que ses troupes s'avanceraient jusqu'à Rome et occuperaient le reste des états du pape. On a appris à Paris, que le général Zucchi, commandant en chef des patriotes italiens, a été fait prisonnier. L'insurrection n'existe plus dans ce pays et le gouvernement français est exécré par toute la population : elle l'accuse d'avoir encouragé la révolte et d'avoir trahi ensuite les patriotes.

Le général belge Belliard est de retour à Paris ; des lettres particulières disent qu'il a apporté la nouvelle que les Anglais doivent s'emparer de l'Escaut, d'accord avec la Prusse, qui prendrait les forteresses de la Belgique et les garderait jusqu'au moment où les affaires de ce pays seront définitivement arrangées.

On craint une crise en Belgique; le congrès a été convoqué, il a autorisé le gouvernement à contracter un emprunt de douze millions de florins, et a accordé au ministre des finances un crédit supplémentaire de six millions. Le gouvernement a obtenu en outre le droit d'employer des officiers étrangers et même un général étranger. La garde nationale est appelée à se tenir prête à marcher au premier signal; la première division, forte de 50,000 hommes, doit être mise en mouvement sous peu de temps. Le ministre des finances, dans une communication au congrès, annonce que l'armée allait se porter sur le Luxembourg.

La flotte hollandaise se dispose à co-opérer avec l'armée; les corvettes *Nekolenia* et *Helder* ont reçu l'ordre de se rendre à Callo (près d'Anvers.) On répare avec activité plusieurs vaisseaux de ligne. Les Hollandais pensent qu'ils seront attaqués par la Flandre, et les habitants aussi bien que les troupes se disposent à repousser les Belges.

On lit dans le *Sun* : "Le manifeste du général Jermoloff, adressé aux Russes, les appelant imiter l'exemple des autres nations de l'Europe et à demander une constitution à l'ultra du Nord, l'aveugle Nicolas, mérite une attention toute particulière. Il confirme la vérité du fait avancé il y a quelques semaines; l'insurrection qui eut lieu à l'avénement du Czar au trône de Russie, n'a été que momentanément étouffée: il ne fallait qu'une occasion favorable pour qu'elle éclatât avec une nouvelle énergie. Le trône de Nicolas vacille, et la couronne chancelle sur son front royal. Il est évident que la Perse, la Finlande, la Pologne, les provinces guerrières de la Géorgie et de la Circassie, qui sont en mouvement, donneront assez d'occupation au Czar pour empêcher son intervention dans les affaires de la France, de la Belgique et de l'Italie."

Les journaux allemands reçus à Londres le 14 avril, annoncent une insurrection dans l'empire ottoman; il paraît que la Servie, la Bosnie, le Macédoine et l'Albanie sont en armes. Ce fâcheux événement empêchera le Sultan d'exécuter ses projets contre le Russie. Ce souverain adopte franchement la civilisation européenne, il reforme toutes les institutions de son pays, et donne les mêmes privilèges aux chrétiens et aux musulmans.

EXTÉRIEUR.

ANGLETERRE.

LIVERPOOL, 16 avril.

La cause des Polonais s'avance glorieusement, et l'espoir qu'ils obtiendront enfin un succès définitif et complet, repose maintenant sur une base solide. La promptitude et la vigueur avec lesquelles ont été poussées les opérations contre les divisions défaites de l'armée du comte de Diebitsch, ont complètement dérouté les plans de ce chef habile et entreprenant; et les insurrections qui ont, dit-on, éclaté dans les provinces situées derrière lui et sur ses flancs, (insurrections sur lesquelles il y a peu de doute,) le forceront nécessairement à un mouvement rétrograde, qu'il ne pourra exécuter sans une extrême difficute et sans faire de grandes pertes. Voici le détail des opérations qui ont suivi la victoire du 31 mars.

On rapporte que les Polonais ont remporté sur les Russes une nouvelle victoire importante à Grosno; que le corps de Geismar a été entièrement detruit; que ce général lui-même a été dangereusement blessé et fait prisonnier ; enfin, que le maréchal Diebitsch, pressé de tous côtés par l'armée polonaise et les paysans, est enfermé dans les marais et réduit à la position la plus critique. 6,000 prisonniers et 26 pièces de canon tombés au pouvoir des Polonais, tels sont, dit-on, les importants resultats de ce nouveau succès.

Par des rapports de Memel, reçus hier soir assez tard, on apprend des nouvelles d'une haute importance. Ces lettres disent qu'à Polangen, situé à environ quatre milles de Memel, un engagement a eu lieu entre les insurgeats et les troupes russes, dans lequel ces dernières ont été defaites. Polangen était en flammes. Dans la Volhynie, non moins de 18,000 insurgents sont organisés et agissent contre les Russes. Un courrier anglais qui se rendait à St. Petersbourg, a jugé prudent de s'arrêter à Polangen. On dit qu'un courrier russe qui portait des dépêches à l'armée de Pologne, a été arrêté par les insurgents ; ses dépêches ont été ouvertes, et il a eu la tête tranchée. Les communications régulières sont coupées, et on pense que l'insurrection contre le gouvernement russe, qui a éclaté en Volhynie, en Courlande et en Finlande, deviendra bientôt générale. Les insurgents devaient intercepter toutes les communications avec Dantzic, d'où l'armée russe de Pologne reçoit tous ses approvisionnemens. Les personnes qui commercent avec la Russie, ont appris avec plaisir le contenu de ces lettres de Memel.

L'insurrection d'Italie est complètement étouffée ; les Autrichiens ont rétabli toutes les autorités deposées temporairement dans les états de Modène, de Parme et ceux du pape. Un traité a été conclu entre le gouvernement provisoire et le légat du pape, à Ancône, d'où une notification a été publiée par le premier, "déclarant que, la violation du principe (de non-intervention) consenti par la nation (la France) qui l'avait promulgué et garanti ; l'impossibilité de résister à une grande puissance qui a envahi et occupé déjà avec une force armée une partie des provinces ; et son desir d'empêcher l'effusion du sang et le désordre, l'ont engagé à traiter avec son éminence" le légat. De manière que la ruse du cabinet autrichien a complètement dérouté la lourde politique du cabinet de Louis-Philippe.

D'après les journaux de Bruxelles, il paraît que le gouvernement belge fait de grands préparatifs de guerre, et que le congrès est disposé à seconder de tout son pouvoir ses projets chevaleresques. Indépendamment de l'autorisation accordée au gouvernement, de contracter un emprunt de vingt millions, un crédit supplémentaire de six millions a été accordé au ministre des finances. Le bruit courait que les troupes de la confédération germanique étaient entrées dans le grand-duché de Luxembourg, le 6. On dit que lord Ponsonby est au moment de quitter Bruxelles.

LONDRES, 15 avril.

Des lettres particulières reçues à Londres, lundi dernier, par le bateau à vapeur de Hambourg de différentes parties de la Pologne, confirment les succès de ses braves défenseurs. Il paraîtrait même que les progrès de la révolution de Lithuanie sont beaucoup plus rapides que ne le supposent les journaux allemands. Nous apprenons par une lettre de Memel, que l'autorité des Russes dans Wilna est entièrement détruite. Les prêtres furent les premiers à exciter le mouvement populaire, et portèrent l'enthousiasme jusqu'à exhorter leurs compatriotes du haut de la chaire, à secouer le joug de l'oppresseur. Presque tous les employés sous le gouvernement de l'empereur dans la Lithuanie, ont été destitués ; et il y a à peine un nombre de troupes suffisant pour s'opposer au mouvement, en raison de ce que la plus grande partie avait reçu ordre de marcher sur Varsovie. Deux cents fugitifs russes sont arrivés à Memel dans un état déplorable. Les insurgés en force considérable se dirigent sur Polangen où il se trouve un dépôt d'armes et d'argent. Quelques lettres prétendent que des symptomes de mécontentement se manifestent en Finlande et qu'on a lieu de douter de la fidélité des troupes qui y sont stationnées. Outre les rapports de la *Gazette Polonaise*, des lettres particulières de Hambourg, annoncent que le combat du 31 s'est renouvelé le premier avril, et s'est terminé par une brillante victoire. Les Polonais ont fait 12,000 prisonniers, pris 23 pièces de canon et 5 drapeaux. L'ennemi a perdu la presque totalité de ses armes, bagages et ammunitions. Un général russe et ses quatre aides de camp se trouvent, dit-on, au nombre des prisonniers.

Il ne reste plus à Diébitsch, dit la *Gazette de Hambourg*, qu'à faire une prompte retraite qui, dans des circonstances si difficiles, demande toute l'énergie, et cette fécondité de ressources qu'on lui connait. Il est impossible de donner une juste idée de l'enthousiasme qu'a causé à Londres la glorieuse lutte des Polonais. Ils sont devenus l'objet d'une admiration universelle.

PRUSSE.

Suivant des lettres de Mentz du 26 mars, l'armée prussienne qui s'avance d'Erfurt vers les frontières de la Belgique est forte de 120,000 hommes bien armés et bien disciplinés. Le 8e. corps de cette armée était déjà sur les frontières de la Belgiqne ; le 7e. était cantonné dans les forteresses du Rhin ; le 4e. dans la Westphalie ; et le 3e. dans le voisinage d'Erfurt. On pense que ces forces suffiront provisoirement pour mettre la rive gauche du Rhin à l'abri d'une attaque de la France.

BERLIN, 1er. avril.

Des lettres de Kœnisberg disent, que le 28 de mars, on a reçu des frontières de Russie la nouvelle qu'une insurrection a éclaté dans le gouvernement de Wilna. Suivant ces lettres les insurgés se sont emparés des armes à feu, dont on les avait dépouillés quelque temps auparavant, et qui avaient été déposées à Rozuyn, et ils s'avancent sur Georgenbourg, d'où la plus grande partie des habitants se sont enfuis en se dirigeant sur le territoire russe. En se rendant à Georgenbourg les insurgés ont pillé et détruit plusieurs villages du gouvernement de Wilna, et on dit qu'ils ont repoussé plusieurs corps de Cosaques envoyés contre eux. Nous apprenons de Tilsit que les insurgés se sont déjà montrés aux environs de Tanroggen.

BERLIN, 6 avril.

On a reçu ici par estafette des lettres de Varsovie, qui contiennent le détail des pertes très sérieuses qu'a éprouvées le corps du général Geismar, dans une attaque des Polonais commandés par le général Skrzynecki, le 31 mars et le 1er. avril, attaque qui a été conduite avec autant d'audace que de succès. Le commandant en chef de l'armée polonaise étant informé du peu de surveillance qui s'observait dans les cantonnemens russes de Wawer et de Grochow, fit passer 25,000 hommes à Praga, le 30 mars; et dans la nuit du 31, il s'approcha du camp ennemi; les chemins étaient couverts de paille, de manière que l'artillerie s'avança sans bruit, et grâce à l'obscurité de la nuit on ne l'apperçut pas. L'avant-garde du général Geismar, forte de 8 ou 10,000 hommes, fut d'abord attaquée et presque complètement detruite. Les Polonais firent 4,000 prisonniers et prirent seize pièces de canon ! celles-ci ont été traînées dans Varsovie ornées de rameaux verts. Skrzynecki suivit la route que la victoire venait de lui ouvrir : il tomba sur le corps du général Rosen, qui était campé avec 10,000 hommes à Dembewlieiski. Lui aussi, il fut forcé de céder à l'impetuosité de l'attaque des Polonais; il perdit 9 pièces d'artillerie et 2,000 hommes faits prisonniers. Les Russes se retirèrent par Minsk pour rejoindre le corps d'armée principal. Quelques fugitifs des leurs se sauvèrent à Siedlce, où ils furent poursuivis par les Cracovites. Le 1er. avril, Skrzynecki avait son quartier-général à Minsk, où cependant il n'est pas probable qu'il puisse se maintenir, aussitôt que Diebitsch s'avancera contre lui avec toute son armée. Par cette victoire, VINGT MILLE RUSSES, au moins, sont mis *hors de combat !* l'impression qu'elle produira, surtout dans les provinces situées derrière l'armée, est incalculable; car là, comme jadis en Espagne et dans le Tyrol, des prêtres fanatiques excitent les paysans à l'insurrection, et ces hordes sauvages se lèvent en masses si compactes et si menaçantes, que les officiers civiles russes et les garnisons de la frontière sont obligés de se refugier sur le territoire prussien.

(Correspondant de Hambourg.)

POLOGNE.

VARSOVIE, 1er. avril.

Le commandant en chef ayant appris que le maréchal Diebitsch avait divisé ses forces, et n'avait laissé qu'un faible corps pour observer la capitale, prit aussitôt la résolution de passer sur la rive droite de la Vistule avec la plus grande partie de son armée. Après avoir envoyé d'abord le général Umınski à Ostrdenke, pour tenir en échec le corps du général Sacken et les gardes qui s'avançaient de ce côté, il sortit de Varsovie pendant la nuit du 30, et attaqua à Wawer le corps du général Geismar, qui était retranché dans des positions très fortes et très-avantageuses. Pendant que l'avant-garde polonaise était engagée avec quatre regimens d'infanterie russe, le général Rybinski parut avec sa division sur la droite de l'ennemi, lui donna l'assaut, et emporta toutes ses redoutes et retranchemens à la pointe de la bayonnette. Il detruisit un regiment tout entier, en força un autre à mettre bas les armes, prit deux drapeaux, trois pièces de canon, et força l'ennemi à une fuite précipitée. Dans ce combat, qui dura plus de deux heures, la brigade commandée par le colonel Roznarino se distingua particulièrement. L'ennemi, forcé d'abandonner des positions avantageuses, fortifiées depuis le 19 fevrier, se retira sur Milosna, où il essaya d'arrêter nos troupes ; mais il fut forcé bientôt de céder au feu croisé de notre infanterie. Comme il retournait vers Minsk, l'ennemi reçut de nouveaux renforts ; il fit alors beaucoup d'efforts pour se maintenir dans une excellente position, que le terrain lui offrait ; mais toute résistance de sa part fut inutile. Nos troupes le pressèrent vigoureusement, et il ne s'arrêta qu'à Dembewielkie, où il rejoignait le corps du général Rosen, qui occupait en cet endroit une position militaire fortifiée. Il était 5 heures du soir, quand sa résistance devint plus obstinée. Le combat dura jusqu'à 10 heures du soir. Notre artillerie occupant le centre, nos tirailleurs étaient aux deux ailes ; le feu était vif et bien soutenu ; mais après une lutte de plusieurs heures, l'ennemi fut mis en deroute; il nous abandonna ses positions, et s'enfuit avec precipitation. Ses pertes doivent avoir été très considérables ; on les estime à 2,000 tués et autant de blessés. Plusieurs ont péri, entr'autres le colonel du régiment de Wilna. Nous avons fait 6,000 prisonniers, car des bataillons entiers ont été forcés de mettre bas les armes ; et nous apprenons à chaque instant, qu'aujourd'hui, on amène, à toutes les heures, de nouveaux prisonniers au quartier-general.

Nous avons pris douze pièces de canon, un grand nombre de charriots chargés de munitions, et une grande quantité d'armes. Le regiment de faucheurs a demandé des armes, et on lui a donné celles que l'ennemi a abandonnées sur le champ de bataille : ces braves ont été les ramasser, et ils reviennent armés de fusils. Le combat ayant duré jusqu'à 10 heures, et l'armée étant fatiguée par plus de vingt heures de marche et de combat, il fut impossible de poursuivre l'ennemi.

Néanmoins, ce combat nous promet d'immenses résultats, car le commandant en chef, conformément au plan qu'il a si heureusement conçu; se propose d'attaquer les cantonnemens dispersés du maréchal Diébitsch, et de le séparer de sa ligne de retranchemens. Nous esperons que cette opération, militaire si audacieuse et si savamment combinée, conduira à d'importants résultats, et assurera une victoire complète aux nobles défenseurs de la liberté et de l'indépendance nationales.

Le président du gouvernement national, prince Czartoryski; M. Becryckowsky, membre du gouvernement; et le comte Malachewski, ministre des affaires étrangères, ont accompagné le commandant-en-chef depuis le commencement de l'affaire jusqu'à la nuit, et après avoir partagé les mêmes dangers que lui, ils ont été témoins du triomphe qui a couronné cette mémorable journée.

La lettre suivante du généralissime est écrite du camp de Dembewielkie, le 31 mars, à 10 heures du soir. Dembewielkie est situé à 4 milles (d'Allemagne) de Varsovie, et un mille de Minsk.

Au gouvernement national.

Avant de vous informer des événemens importants de cette journée, je dois vous dire d'abord, que comme l'armée marche et combat depuis 24 heures, il est impossible de réunir tous les détails particuliers, de manière à pouvoir vous faire un tableau complet de l'affaire. Forcé de remettre ce travail à un moment où j'aurai plus de loisir, je me hâte de communiquer au gouvernement le résultat général.

Aujourd'hui l'avant-garde de l'armée nationale s'est précipitée sur le corps du général Géismar, qui occupait une forte position à Wawer. Après deux heures de combat, ce corps a été battu et poursuivi sur la route de Minsk. C'est en vain que, à chaque nouveau renfort que l'ennemi recevait, il essayait de profiter des positions que cette route lui offrait : chaque effort lui valait de nouvelles pertes. Enfin, le corps entier du général Rosen, réuni à Dembewielki, a tenté de nous arrêter ; mais le résultat de notre lutte en cet endroit a été l'entière défaite de l'ennemi et la prise de toutes ses positions, dont nous l'avons chassé.

Dans ce combat, si glorieux pour l'armée polonaise, l'ennemi a fait de grandes pertes; autant que nous avons pu en être informés jusqu'ici, il y a eu 5 ou 6,000 hommes tués ou blessés.

Au nombre des prisonniers se trouvent le général Lewandorski et un grand nombre d'officiers supérieurs. Nous avons pris 2 drapeaux, 15 pièces de canon (dont la plupart sont tout enharnachées,) 15 charriots remplis de munitions et quelques milliers de fusils.

Cette victoire est d'autant plus avantageuse à l'armée polonaise, qu'elle n'a pas été achetée par de grandes pertes de notre côté; ce qui doit être attribué à la surprise occasionnée par notre attaque soudaine—attaque que nous avons suivie tout le jour avec la plus grande vigueur. Plusieurs bataillons ont été taillés en pièces sur le champ de bataille, d'autres ont été faits prisonniers en entier. Ayant resté à cheval pendant plus de 20 heures, il m'est impossible de fournir un rapport plus complet. Je prie seulement le gouvernement national d'ordonner un service solennel, pour remercier la divinité d'avoir daigné répandre sa bénédiction sur nos armes.

Le commandant en chef, SKRZYNECKI.

VARSOVIE, 20 mars.

Les manuscrits précieux dont se composait en grande partie la bibliothèque de la princesse Czartoryski, ont été brûlés par les Russes comme du bois de chauffage, à leur entrée à Pulawy. Le magnifique palais, ses riches ameublemens, les superbes jardins, le bel édifice gothique, tout a été détruit. En un mot, la belle ville de Pulawy, qui renfermait les plus beaux monumens nationaux, que tant d'étrangers avaient admirés, ne présente plus qu'une triste scène de destruction.

FRANCE.

PARIS, 13 avril.

Le jugement des conspirateurs n'est pas encore fini : mais tout le monde pense qu'ils seront acquittés. Lundi, la chambre des pairs a terminé le jugement par contumace des barons d'Haussez, Capelle et de Montbel, qui se sont échappés de France. Voici leur condamnation :

"La cour déclare les barons d'Haussez, Capelle et de Montbel coupables du crime de haute trahison ;

"Condamne les dits barons d'Haussez, Capelle et de Montbel à la prison perpetuelle ;

"Decrète qu'ils seront privés de leurs droits civils, conformément aux articles 28 et 29 du code civil ;

"Les déclare déchus de leurs titres, ordres et dignités ;

"Et les rend tous et individuellement solidaires des frais du jugement."

—Le dimanche 10 avril, le comité polonais central, a donné aux *Vendanges de Bourgogne*, un grand dîner à l'envoyé polonais et à la députation de la garde nationale de Varsovie; la salle était décorée des drapeaux de France et de Pologne réunis, qui ombrageaient un trophée composé des portraits du président du gouvernement national de Pologne, prince Czartoryski; des illustres généraux Washington, Kosciusko et Lafayette, et de plusieurs chefs polonais distingués. Le général Lafayette, en uniforme de premier grenadier de la garde nationale de Pologne, occupait le fauteuil; vers la fin du banquet, il a adressé à l'assemblée un discours animé, qu'il a terminé par le toast suivant : "A la Pologne, à sa gloire, à sa liberté, à son indépendance ! A l'armée de Pologne, et aux femmes patriotes de cette nation." Cédant au vœu général, M. Casimir de Lavigne a récité sa *Varsovienne* avec une émotion qui a produit le plus vif sentiment dans l'assemblée.

—Les nouvelles de Pologne sont on ne peut plus favorables. Hier, assez tard, on a reçu des dépêches telegraphiques qui annoncent que les Polonais ont remporté une grande victoire sur les Russes, au moment où ceux-ci se disposaient à passer la Vistule. Les particularités de cette affaire n'ont pas encore transpiré; mais immédiatement avant la fin de la séance la nouvelle en est parvenue au général Sebastiani, qui l'a communiquée avec plaisir à ceux qui l'entouraient.

Wilna, derrière les Russes, est en insurrection, ce qui coupe leurs communications avec St. Petersbourg. Les insurgents sont sur la frontière des provinces prussiennes. Aux dernières dates, leur poste principal était à Augustow, sur les bords du Niemen.

En même temps, nous apprenons que le général russe Jermaloff, qui commandait l'armée russe sur les frontières de Perse, où il fut remplacé par Paskewitch, a levé l'étendard de la revolte sur les bords du Volga; par une proclamation il invite les Russes à se conquérir une constitution, à l'exemple des autres nations de l'Europe.

PARIS, 11 avril.

On parle d'une nouvelle victoire decisive, que les Polonais auraient remportée sur les Russes, et dans laquelle ils auraient fait 6,000 prisonniers et pris 26 pièces de canon. Cette nouvelle, parvenue par Strasbourg, aurait été, dit-on, confirmée par d'autres rapports.

Les bruits qui couraient mardi à Paris, sont que la Courlande est en insurrection ; que le grand-seigneur a positivement refusé de payer à la Russie son dernier terme, et qu'il pousse avec activité ses armements ; enfin, que le roi de Suède, voulant profiter de l'occasion favorable que lui offre l'embarras de l'autocrate, songe à tenter un coup de main pour recouvrir la Finlande.

PARIS, 13 avril.

Le général Clausel a été nommé gouverneur d'Alger ; ses projets pour la colonisation de cette regence, ont enfin été adoptés après de grandes difficultés, dont quelques-unes étaient suscitées par l'Angleterre. Alger sera un port français, mais ouvert au commerce de toutes les nations, moyennant un léger tribut.

TURQUIE.

FRONTIÈRES DE SERVIE, 17 mars.

Depuis que l'insurrection des Albanais avait été calmée, Reschid-Pacha ne s'occupait que fort peu des affaires publiques et donnait tous ses soins à ses intérêts particuliers. Ni lui, ni ceux qui l'entouraient, ne prévoyaient les dangers dont le visir et le sultan étaient menacés; et voici qu'une des plus formidables insurrections dont la Porte ait jamais été menacée, vient d'éclater tout-à-coup.

Toute l'Albanie, la Bosnie et une partie de la Macédoine sont en insurrection. Le pacha de Scutari est à la tête de ce mouvement. Il s'est rendu sur la frontière de l'Albanie et de la Macédoine, et a assemblé en cet endroit une armée, avec laquelle il se dispose à marcher sur Constantinople; pendant que le pacha de Travnik avec ses troupes et plusieurs milliers de Rosdiens s'avance contre Reschid Pacha. Celui-ci n'a aucun moyen de défense, et il est impossible qu'il tente un mouvement pour protéger la capitale de l'empire. En un mot, la situation du Sultan est dangereuse. "Le rétablissement des janissaires," tel est le cri de ralliement des rebelles, qui sont, dit-on, influencés par une puissance étrangère. Les troupes régulières, les seules sur lesquelles le Sultan puisse compter, sont à peine suffisantes pour tenir Constantinople en échec, si l'insurrection y a des ramifications.

L'orient va donc attirer encore l'attention de la politique.

Les préparatifs de guerre qui se font à Constantinople depuis quelque temps, ont principalement la marine pour objet et paraissent se rattacher à un vaste plan.

DOUBLONS et pièces en or, à vendre par
27 avril. J. MAGER.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Nav. Jane, Ritchie, Greenock, Wm Holmes.
Brick Blackstone, Martin, Philad. L H Gale.
Brick Wm Henry, Johnson, Philad. T Toby
Brick Alexander, Basley, Richmond, J W Zacharie & Co.
Brick Cora, Morrison, Hambourg. Hermann & Co.
Goël. Topaz, Rider, Providence, L H Gale.
Goël. Elizabeth, Eldredge, Mobile, Capitaine.
Goël. Elizabeth, Forsyth, Pensacole, Capitaine.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Post-Boy, Herriman, ayant mis en mer les navires Louisa et Rassellas, et un sloop. Il a amené de la mer, le navire Gardner et le brick Moscow. Echoués sur la barre N. E. bricks Carrier et Geo. Washington. Le brick Hamilton était en dehors, ainsi qu'un brick qu'on suppose être anglais. Il y avait deux autres bricks qui se dirigeaient sur la passe S. O.

Bateau de remorque Florida, Morrison, de la mer, avec les bricks Corinthian et Shamrock.

Bateau de remorque Shark, Wood, ayant mis en mer le brick William. Il est parti des passes le 31 au matin. Il y avait un navire en vue. Le Shark a amené le navire Orwell, le brick Shamrock et les goëletes Emperor, Tita, Activa, Buena-Merced, et une autre qu'il a laissé de l'autre bord du fleuve.

Navire Orwell, M'Pherson, Liverpool.
Navire Gardner, Nicholls, New-York.
Brick Corinthian, Kimball, Boston.
Brick Shamrock, Crawford, Providence.
Brick Lowell, de Kingston.
Goël. Spica, Baker, Apalachicola.
Goël. Active, Cumming, Texas.
Goël. Emperor, Nartigue, Tampico.
Goël. Tita, Fernandez, Havane.
Goël. Buena-Merced, Jover, Havane.
Goëlette Gall, Jordan, Texas—sur lest.
Bateau à-vapeur Saratoga, Stranse, Little-Rock.
Bateau-à-vapeur Belfast, Jackson, Louisville
Bateau-à-vapeur St. John, Barrett, Natchez.

MEMORANDA.

Arrivés d'ici à Marseille, le Hancock et le Liverpool, 5 avril.

Parti de Marseille pour ce port, 5 avril, l'Amazon, Martin.

Arrivés d'ici au Hâvre, l'Eugène, Thaxton, 8 avril : navire Olympia, le 11.

☞Pour le reste du *memoranda* voyez la partie anglaise.

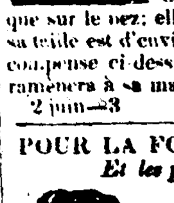
Théâtre d'Orléans.

JEUDI, 2 JUIN 1831.
Second debut de M. **ST. AUBIN.**
La première représentation de
LOUISE
OU
LA RÉPARATION,
Vaudeville nouveau en deux actes, par MM. Scribe et Mélesville.
Cette pièce sera suivie de
La visite à Bedlam,
Vaudeville en un acte de M. Scribe.
Le spectacle commencera par
LE MARIAGE EXTRAVAGANT,
Vaudeville en un acte de Désaugiers.

FOIN.—100 ballots de Foin en débarquement de la barque Prudent, à vendre par
WM. G. HEWES,
2 juin rue du Camp, no. 9

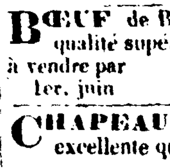
BOIS DE CAMPECHE—25 tonneaux à vendre par WM. G. HEWES,
2 juin rue du Camp, no. 0

$10 DE RECOMPENSE.



Partie marronne de chez la soussignée, rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne, la négresse nommée NANCY, marronne depuis un mois, elle est âgée d'environ 35 à 40 ans, ayant une difformité dans un des doigts de la main, et une marque sur le nez; elle parle l'anglais et le français, sa taille est d'environ 5 pieds 6 pouces. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la ramenera à sa maîtresse.
2 juin—3 CÉCILE PAVIE.

POUR LA FOURCHE INTERIEURE,
Et les points intermédiaires,

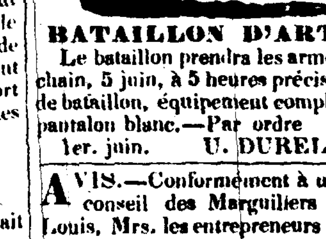


Le bâteau-à-vapeur LE SOUVENIR, capitaine Carter, partira mercredi matin, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
GRAY & DURRIVE.
30 mai rue de la Nile.-Levée, no. 35.

BŒUF de Boston, dit *mess*, No. 1, de qualité supérieure, pour l'usage du bord, à vendre par
1er. juin STETSON & AVERY.

CHAPEAUX de feuilles de palmier, d'une excellente qualité, à vendre par
STETSON & AVERY,
1er. juin rue du Camp, no. 27.

AVISO.—VICTOR DE LA COVA avisa al público haber mudado su oficina al No. 53, calle de St. Louis, casi en frente de donde la tenia anteriormente. 31 de mayo.



BATAILLON D'ARTILLERIE.

Le bataillon prendra les armes dimanche prochain, 5 juin, à 5 heures précises du matin; école de bataillon, équipement complet, veste bleue et pantalon blanc.—Par ordre
1er. juin. U. DUREL—Adjt.-major.

AVIS.—Conformément à une résolution du conseil des Marguilliers de l'Eglise St. Louis, Mrs. les entrepreneurs qui désirent contracter pour la confection des bâtisses à faire sur le terrain de la rue Royale, entre Orléans et St. Anne, voudront bien s'adresser au bureau du juge Beauregard, pour prendre connaissance du plan et y déposer leurs soumission par écrit, d'ici au 10 juin prochain. 28 mai—12

COUR DE PAROISSE pour la paroisse et ville de la Nelle.-Orléans, 27 mai 1831—Présent l'hon. James Pitot.—*Edward A. Michel vs. ses créanciers.*—La cession des propriétés du pétitionnaire est acceptée par la cour, pour le bénéfice des créanciers ; et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers ait lieu en l'étude de H. Pédesclaux, esq., notaire, le mercredi 8 de juin 1831, aux fins mentionnées dans la pétition. Et jusqu'à cette époque, toutes poursuites contre sa personne et ses propriétés sont suspendues.
Nelle.-Orléans, 27 mai 1831.
(Signé) JAMES PITOT, juge.
Je certifie ce que dessus,
28 mai—9 W. T. KENNEDY, greffier.

VIN DE MALAGA.—20 quarts de barriques Malaga sec, 30 do, et 25 barillets Vin doux, en débarquement du navire Caravan, de Malaga, à vendre par
GRAY & DURRIVE,
31 mai rue de la Nouvelle-Levée, no. 35

RIZ—100 tierçons Riz frais, à vendre par
[30 mai] STETSON & AVERY.

65,000 TUILES à crochet, en débarquement du navire Wm. Badger, cap. Thompson, venant du Havre, à vendre par
25 mai.] H. PERRET & CHARBONNET.

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY.

JEUDI 2 de Juin, à 4 heures et demie de l'après-midi, il sera vendu à l'encan sur la Levée vis-à-vis la Cathédrale, 150 tierçons Malaga sec, 25 barils do. doux, 200 barillets (de 9 gallons chaque, Vin de Paxarette, en débarquement du Navire Caravan, venant de Malaga. Le tout en futailles cerclées en fer et ayant droit au drawback. Les conditions seront annoncées à la vente. 1er. juin.

PAR T. MOSSY.

JEUDI 2 du courant, il sera vendu à 5 heures de l'après midi, à la presse-à-coton de M. Fréret père, 20 balles de Coton légèrement avariées. 1er. juin

PAR T. MOSSY.

VENDREDI 3 du courant, il sera vendu à son magasin d'encan, 230 pièces Toiles d'Emballage allemande, de 42 pouces de largeur. On annoncera les conditions. 1er. juin

FAUBOURG WASHINGTON.
Vente positive de belles propriétés
PAR HEWLETT & RASPILLER.

LUNDI 6 juin prochain, à midi, il sera vendu a la Bourse,

UNE MAISON spacieuse, ses dépendances et

216 TERRAINS,

faisant partie de la ci-devant habitation de Mr. Wm. Nott.

Le plan sera exposé à la bourse quelques jours avant la vente, et la propriété sera ouverte jusqu'alors pour l'inspection du public.

Parmi les propriétés vendues récemment, il y en a peu qui offrent l'agrément de celles-ci pour des demeures particulières, et elles sont susceptibles d'une grande augmentation en valeur, puisque ce quartier parait devoir participer sous peu aux avantages dans les faubourgs superieurs ont exclusivement joui jusqu'à ce jour.

Les conditions de la vente sont à 1, 2 et 3 ans de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque.

Les actes de vente seront passés devant C. Janin, Not. Pub. 27 mai.—9

ARRABAL WASHINGTON.
ALMONEDAS PUBLICAS.
Venta positiva de unas hermosas
PROPRIEDADES.
POR HEWLETT Y RASPILLER.

EL lunes 6 de junio próximo, à las doce, se venderan à la Bolsa,

UNA CASA ESPACIOSA, con sus anexidades y

216 TERRENOS,

Que son parte de la que era antes la hacienda del señor Guillermo Nott. El plano sera exhibido en la Bolsa unos dias antes de la venta, y la propiedad abierta hasta entonces à la inspeccion del público.

Entre las propriedades que han sido recien vendidas hay pocas que ofrezcan tantas ventajas como aquella para moradas privadas; son destinadas a un aumento en valor pues que consta que hay de participar en muy poco tiempo, esa vecindad en las ventajas, que hasta ahora han sido exclusivamente privilegiadas à los arrabales superiores.

Condiciones de venta :—Uno, dos y tres años de credito, en billetes con endosadores à la satisfaccion de los vendedores, y hipoteca hasta el pago final. Los actos de venta serán otorgados por C. Janin, N. P. 27 mayo.

PAR ISAAC L. M'COY.
PROPRIÉTÉ
PRES DU CHEMIN A COULISSE.

IL sera vendu, samedi 11 juin prochain, à midi, à la bourse de Hewlett,

UNE MAISON située rue des Français, entre les rues Moreau et Victoire, à un ilet de L'ESPLANADE, et à un ilet du CHEMIN A COULISSE, bâtie en briques depuis dix mois, et couverte en ardoises, consistant en quatre appartemens, dont trois à feu, un salon, quatre cabinets et une cave sous l'escalier, une cuisine à étage et en briques, couverte aussi en ardoises, de quatre appartemens dont trois à feu : le corridor se trouve placé sous le même toît que la maison, et est carrelé en briques, ainsi que la galerie de la maison, la cour est aussi carrelée en briques; le puits et les latrines sont aussi en briques; le tout bâtie sur un terrain, mesurant 22 pieds de face non compris les mitoyennes (qui donnent un pied de plus à la largeur du terrain) sur 66 pieds de profondeur plus ou moins, le tout bien construit. Cette propriété donnait avant qu'il ne fut question de faire le Chemin à Coulisse, un intérêt de 10 pr. cent. On verra le plan à la Bourse.

☞ Les principaux murs de la maison ont un pied d'épaisseur.

Conditions : 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction avec hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés aux frais de l'acquereur, chez T. Caire, notaire public. 17 mai—23

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu, à la bourse de Hewlett, à midi précis, le mercredi 8 juin prochain, 1 TERRAIN situé entre les rues Toulouse et St. Louis, mesurant 60 pieds de face à la rue des Remparts, et 60 pied de face au bassin Carondelet, sur une profondeur de 120 pieds; le tout mesure française. Ce terrain est loué à bail à raison de $30 par mois jusqu'au 1er. février prochain.

Conditions : Un et deux ans de terme, en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.
20 mai—17

FARINE—1200 barils farine de Cincinnati, en débarquement du bateau à vapeur Cincinnatian, que l'on vendra à des conditions raisonnables, si en les prend sur la Levée, s'adresser à bord, ou à
31 mai STETSON & AVERY.

AVANCES AUX HABITANTS.—Sur leurs sucres expédiés au Nord. s'adresser à
31 mai J. MAGER.

HARENGS.—150 barils Harengs No. 1, récemment reçus et à vendre par
31 mai J. W. ZACHARIE & Co.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de Marseille, Bordeaux et le Havre, les articles suivans qu'ils offrent à vendre à des prix modérés en gros et en détail, en leur magasin, encoignure des rues de Chartres et St. Pierre

140 Sardines à l'huile, de Nantes, en boites et demi boites.

300 dito de Lorient en grandes boites garanties.

Pâtés truffés de Paris, Perdreaux, Cailles, Allouettes, Pluviers, Poulardes, Bécasses, Bécassines et autres, Truffes conservées au naturel, Saucissons dits de Boulogne et de Marseille, Moutarde de Maille &c., Liqueurs superfines, telles que huile de Kirsh, liqueur parisienne de Moka, des quatre fruits et autres.

Ils ont constamment en magasin tous les articles qui concernent l'épicerie et les comestibles pour fourniture des navires.
31 mai—3 CLAPIER & MICOUD.

A VENDRE.—Un BILLARD de première qualité, et garanti juste. S'adresser au bureau de cette feuille. 31 mai—3

VIN ROUGE DE MARSEILLES, à vendre, s'adresser à
30 mai—3 AMBROISE LANFEAR.

LES soussignés feront des avances sur les produits que l'on consignera à leurs amis à New York.
30 mai THEODORE NICOLET & Co.